

VOCATION. Diacre ou prêtre, on ne sait pas toujours le reconnaître

# Le diaconat permanent, une mission à redécouvrir



Noëlla et Thierry. DR

**L'ANNIVERSAIRE** DE la restauration du diaconat permanent, le 21 novembre 2024, est pour nous l'occasion de revenir sur l'histoire, la formation et le rôle de ces hommes, accompagnés de leur épouse, que l'Eglise appelle pour servir Dieu en servant les hommes.

## Un peu d'histoire

Dès l'Ancien Testament, ce service est régulièrement évoqué, ici par Isaïe : « Apprenez à faire le bien ; recherchez le droit, mettez au pas l'oppressé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. »

Plus tard, dans les Actes des Apôtres, on trouve mention du choix par les apôtres de sept hommes estimés de tous qui les aideraient dans le service quotidien en leur imposant les mains et en priant sur eux. Ils devront assurer la prière et annoncer la Parole.

À cette époque, l'Eglise se concentrait essentiellement dans les cités et les diacres sont appelés à évangéliser les « païens » (« païen » formé à partir du terme latin *paganus* qui signifie « paysan »).

La fonction de diacre trouve son apogée jusqu'au V<sup>e</sup> siècle. À partir du VI<sup>e</sup> siècle, elle tend à se concentrer sur la fonction liturgique et à devenir une étape avant d'être ordonné prêtre.

Le nombre de prêtres grandissant, la fonction de diacre va peu à peu disparaître.

La question du diaconat permanent ressurgit au cours du XX<sup>e</sup> siècle. En 1964, le Concile Vatican II dit : « Le diaconat pourra dans l'avenir être rétabli en tant que degré propre et permanent de la hiérarchie. » Leur mission se résume en quatre mots : Parole, charité, prière et sacrements.

Dans notre diocèse, les premières ordinations diaconales

ont lieu en 1980 pour Alfred Féron et René Rouillet.

## De l'appel à l'ordination

Avec l'aide du père Louis Deschamps, prêtre accompagnateur spirituel des diacres, nous avons retracé le parcours du futur diacre et de son épouse.

Tout débute par l'appel d'un homme remarqué par une équipe diocésaine qui lui propose de vivre, s'il le souhaite, une année de discernement, en couple s'il est marié. Il aura obligatoirement 35 ans et 10 ans de mariage.

S'il se sent prêt à continuer le chemin, le candidat demande à suivre la formation initiale, dite « provinciale » car elle concerne les 6 diocèses de notre région. Son épouse l'accompagnera dans toute la démarche. Cette formation est assurée par des biblistes et des théologiens. Elle se déroule sur une durée de 3 ans avant l'ordination ; elle

approfondit, pendant trois week-ends assez denses, les fondements de la Foi, la Parole de Dieu et les sacrements, mais aborde aussi plus concrètement l'importance de la relation à l'autre, l'art de célébrer ou la préparation d'une homélie.

Au cours de la deuxième année, a lieu l'appel de l'évêque au diaconat. Ce sera l'institution aux ministères du Lectorat (service de la Parole) et de l'Acolytat (service de l'autel), au cours de la troisième année qui rendra le candidat « visible » dans sa paroisse, dernière étape avant son ordination.

Traditionnellement célébrée dans la cathédrale, mais pas forcément, l'ordination diaconale suit le même déroulement que celle des diacres en vue du sacerdoce. Les principaux temps forts sont : l'écoute de la Parole, l'appel et la présentation du candidat, la demande du « oui » de son épouse, la prostration pendant la litanie des Saints, le rite de l'imposi-



Catherine et Hugues. DR

tion des mains, la prière à l'Esprit-Saint, la remise de la dalmatique (vêtement liturgique du diacre), de la Parole de Dieu, du calice et de la lettre de mission.

Après l'ordination, le nouveau diacre et son épouse suivront pendant encore trois années une formation complémentaire plus centrée sur la pastorale.

## Témoignages de deux couples dont les maris sont devenus diacres

Deux couples, Catherine et Hugues, Noëlla et Thierry ont accepté de partager avec nous leur expérience.

Tout commence par une énorme surprise à l'écoute de cette question : « Avez-vous déjà pensé au diaconat ? » Il en découle des interrogations légitimes : Suis-je vraiment digne de cet appel ? Comment vais-je pouvoir concilier ma vie de travail, ma vie familiale, ma vie en Eglise ?

Cette inquiétude Hugues et Catherine l'ont vécue avec comme toute réponse : « Vous

n'aurez pas plus à faire seulement à être ».

Pour Noëlla et Thierry, la demande vient trop tôt, la famille n'est pas prête. Fin de l'aventure, il reste toujours la liberté de dire non. Et puis trois ans plus tard, à la suite d'un rassemblement, avec la découverte d'une Eglise pauvre avec les pauvres, ils ont la révélation d'une Eglise qui leur parle. C'est alors eux qui demandent à rencontrer Jean-Claude Mauger, responsable de l'époque, et qui lui disent « nous sommes prêts ».

Hugues est ordonné le 25 octobre 1998 et Thierry le 29 octobre 2017. Tous les deux ont comme mission une présence sur leur lieu de travail, avec plus particulièrement une attention aux personnes en difficulté, à ceux et celles qui viennent leur confier leurs soucis.

En 2016, Hugues a été sollicité par l'Evêque pour faire partie avec son épouse de l'équipe de formation des futurs diacres pour la province de Normandie. Aujourd'hui, il vit sa mission

dans l'animation musicale en Eglise que ce soit le dimanche dans sa paroisse et aussi bien sûr pour les célébrations de mariage, de baptême ou lors de funérailles chrétiennes.

Thierry se consacre surtout à la Pastorale des Migrants et à la communauté d'Emmaüs. Il ren-contre les migrants dans leur squat, aide les sans-papiers. Il vit ainsi de beaux combats et de beaux échanges.

À notre question : Et si c'était à refaire ? les deux couples répondent : « Aucun regret d'avoir répondu oui. On est forts parce qu'on est à deux. Le ministère diaconal est un beau ministère. »

Les équipes de vie de diacres se réunissent tous les deux mois et sont un lieu de fraternité, des temps de ressourcement.

Aux esprits chagrins d'aujourd'hui, qui ne voient que des églises vieillissantes qui se vident, Hugues et Thierry veulent porter un regard d'espérance, celle qui ne déçoit pas.

• D. Postaire et H. Perrée

## Info diocèse

### Sur votre agenda

- **31 mai** : 17<sup>e</sup> marche internationale pour la Paix à Sainte-Mère-Église sur le thème « La Paix, chemin d'Espérance ». (Inscription souhaitée avant le 23 mai). [www.marcheinternationalepourlapaix.com](http://www.marcheinternationalepourlapaix.com)
  - **7 juin** : à Coutances, venez découvrir les poèmes réalisés dans le cadre du Printemps des Poètes (exposition, lecture contée, atelier d'écriture, 5 rue du cardinal Guyot, 14h-18h) puis participez à la messe à 18h à la cathédrale pour la confirmation des adultes, présidée par Mgr Cador.
  - **13 au 15 juin** : Pèlerinage des mères de famille au Mont-Saint-Michel. Plus d'informations et inscriptions à [peledesfemmesstmichel@gmail.com](mailto:peledesfemmesstmichel@gmail.com)
  - **Du 20 au 22 juin** : pèlerinage des pères de famille au Mont-Saint-Michel. Plus d'informations et inscriptions sur : <https://peledesperes.fr> ou [coordinationppfmontstmichel@gmail.com](mailto:coordinationppfmontstmichel@gmail.com)
- Jusqu'au 14 juillet : exposition « jusqu'au soleil » de Cécile Bouvarel (mosaïques et aquarelles) à la grange de la Paix 3, rue Koenig - 50480 Sainte-Mère-Église. En présence de l'artiste, du mardi au dimanche, de 14h30 à 18h.

## Billet spirituel

### Amour

Le mot amour se pose en signature de la vie de Jésus. Cela peut paraître banal aux yeux de certains. S'il y a un témoignage d'amour puissant dans l'histoire de l'humanité, c'est bien celui de Jésus de Nazareth. Il nous dit « Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez l'amour les uns des autres ».

Le pape François a résumé la vie de Jésus ainsi : « Toute la vie de Jésus, sa manière d'agir avec les pauvres, ses gestes, sa cohérence, sa générosité quotidienne et simple, et finalement son dévouement total, tout est précieux et parle à notre vie [...] nous avons tous été créés pour ce que l'Evangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel. » (La joie de l'Evangile n° 265)

Ils sont nombreux à faire l'expérience que l'adhésion à Jésus dilate leurs propres capacités à aimer. L'amour a valeur d'éternité, il vise à faire du définitif. C'est le sens du grand commandement biblique : aimer Dieu, aimer son prochain nous situe dans une démarche d'éternité.

Tous nous sommes désireux de contribuer à un monde meilleur, cela se réalise en faisant le bien, passionnément, partout où cela est possible, indépendamment de stratégies.

L'attitude fondamentale à laquelle nous pouvons puiser, c'est celle du Christ : « un cœur qui voit, ce cœur voit où l'amour est nécessaire et agit en conséquence. » (Benoît XVI, Deus caritas n° 31)

• Père Daniel Jamelot